ROYAUME DE BENIN.

Sulvant Dapper, le Roi de Bénin monte à cheval certains jours de l'année, pour se faire voir de son Peuple. Il prend, dans ces occasions, un de ses plus beaux chevaux [qui ne sont guères que passables ] richement équipés [& enharnachés. Il est suivi de trois ou quatre cens des principaux (b) Seigneurs de sa Cour, une partie à cheval, l'autre à pied, [ armés de bouclien; & de javelots] précédés & suivis des musiciens. A la tête de cette procession Royale, une troupe de nains & de muets conduit des Léopards & des Tigres enchaînés. La fête se termine ordinairement par la mort de dix ou douze Esclaves, achetés par le Peuple & sacrissés à l'honneur du Roi (i).

Cour du Roi de Bénin.

ARTUS dit que la Cour du Roi de Bénin est composée d'un grand nombre de Nobles qui montent à cheval pour se rendre au Palais, & qui s'y tiennent assis, à la manière des (k) femmes, les deux pieds du même côté. Un Esclave conduit leur monture; & des deux côtés ils en ont un autre, fur lequel ils s'appuyent dans le besoin. Par derrière ils en ont une troupe, dont les uns portent un parasol sur la tête de leur Maître. Les autres [ fuivent en ordre, & ] jouent de la flute [ du Cor ] ou du tambour! Outre ces Instrumens [communs], les Nobles du premier rang en ont de LES propres à leur Ordre. C'est une sorte de filets, [portés par leurs Esclaves] in de qui ressemblent à ceux de nos Pêcheurs, & qui contiennent quelque chos. dit l'Auteur, dont le mouvement fait le même bruit que des noix renfermées dans une boëte.

Instrumens de musique.

Efclaves du

Roi.

LE Roi entretient un prodigieux nombre d'Esclaves des deux séxes. On ne fait point un pas dans la Ville sans en rencontrer [une foule], dont les un tout portent, sur leur tête, des fruits de diverses sortes, & de l'huile de Palmier, pour l'usage du Palais; d'autres, de l'eau & du foin pour les e curies Royales. Quelquesois le Roi sait l'honneur à ses Nobles de leur en voyer des présens, qui sont portés avec beaucoup de pompe par ses Esclaves. [Ces marches font autant de spectacles réguliers, ]! Elles sont conduites par divers Officiers du Palais, qui portent à la main des bâtons blancs, pour écarter le Peuple & rendre le chemin libre (1).

Du tems de Barbot, le Roi de Bénin étoit un jeune Prince, d'un air affable. Il avoit encore sa mère, qu'il traitoit avec beaucoup de respect, & qui faisoit sa demeure dans un Palais séparé, à quelque distance de la Capitale, avec (m) une Cour digne de fon rang. Il la confultoit fouvent sur les af faires de l'Etat, mais par l'entremise de ses Ministres; car il ne pouvoit le voir lui-même fans bleffer les loix & fans s'expofer à quelque foulevement

du Peuple (n).

IL y a beaucoup d'apparence que ce fut le même Prince dont Nyendad obtint une audience. Ce Voyageur lui donne quarante ans, & fait le même portrait de fa figure. Après avoir été introduit dans la falle, on l'obligea, suivant l'usage, de s'arrêter à trente pas du Trône. Mais il demanda la per million

Figure du Roi suivant Barbot.

> (b) Angl. de ses principaux Ministres & Of-(m) Angl. où elle tenoit fa Cour, & étoit fervie par ses propres Officiers & Domestificiers d'Etat. R. d. E.

(i) Ogilby, pag. 475, & Barbot, pag. 370. (k) Gynæcius. (n) Barbot, pag. 368.

(1) Artus, ubi sup.

s'a ada lu conte au au nir Iga AI es pi

-millio

Titraore

ichefl lais. voir a de na avec u fe retir On fe ce qui

> monter beliau ni de t Royaur habite

neurs ( Ker pr LES du Roi avec le plus de etrange s de

DAP dans l' homme A ffi fç met au Siaffiri. quitter

(0) An (p) N (q) An g(r) An

VI.